

te (a). 4°. Je vois qu'à la page 135 vous citez Mr. de la Lande comme favorable à la

(a) Il peut se faire que j'eusse pu mieux expliquer la pensée qui fait le fond de cette observation, à laquelle d'ailleurs j'ai attaché peu d'importance, n'en ayant dit qu'un mot en passant, & à la suite de plusieurs raisons qui sans doute paroîtront plus solides. Du reste voici à quoi se réduit ce que j'ai voulu dire des quatre lunes & du ciel étoilé par rapport aux prétendus citoiens de Jupiter, qu'on dit *habiter le plus beau & le plus agréable des mondes*. La lune éclairant la terre de sa douce & paisible lumière, nous fait jouir sans doute d'un spectacle bien intéressant. Mais ce spectacle est très-différent de celui du ciel étoilé en l'absence de la lune, lorsque cette multitude de brillans flambeaux est dispersée avec tant d'effet sur un fond d'azur foncé, sans affoiblissement & sans concurrence d'une lumière plus éclatante. Or ce dernier spectacle est inconnu ou du moins plus rare & moins durable dans Jupiter, quelque grandeur qu'on suppose à cette planète; puisque l'hémisphère nocturne est continuellement éclairé par plusieurs lunes*; tandis que notre lune nous abandonne l'aspect du ciel étoilé, & nous offre le sien par intervalle. — Je remarquerai ici en passant que ce Jupiter que Cassini dit être 1170 fois plus grand que la terre, & Wolff 21952 fois, n'est que 14 fois plus grand, selon Ticho,

* Vû surtout la vitesse de leurs révolutions. La première l'acheve en un jour, les autres en 3, 7 & 16.